

Colloque international
**«L’espace dans le roman contemporain
français : approches linguistiques et
littéraires»**

Dunkerque, 11-12 octobre 2018

organisé par

Catherine Haman (Université Littoral Côte d’Opale & UR, HLLI EA 4030)

Dorota Sikora (Université Littoral Côte d’Opale & UR HLLI, EA 4030)

URL du colloque : <https://espacelitteraire.univ-littoral.fr>

Contact : espacelitteraire@univ-littoral.fr

Ce colloque se propose de réfléchir à la question de l’espace et à ses modes de représentation dans le roman postérieur à 1980, en mettant plus particulièrement l’accent sur la façon de figurer et de penser les catégories du proche et du lointain. Il s’adresse à des chercheurs en linguistique et en littérature : leurs différentes approches et méthodes d’analyse seront l’occasion de préciser et d’affiner la façon dont la langue littéraire élabore un cadre de référence fictif pour en offrir une image à la fois concrète et pratique mais aussi source d’imaginaire et/ou de symbolique.

Conférenciers invités :

Bruno BLANCKEMAN (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle &

THALIM-ENS-CNRS-Paris 3, UMR 7172)

Jacques BRES (Université Paul Valéry Montpellier 3 & Praxiling, UMR 5267)

Appel(s) à communications :

1 Perspectives linguistiques

Le colloque a pour objectif de réunir des chercheurs spécialistes du roman contemporain et des linguistes dont les travaux portent sur la représentation de l’espace. Les analyses présentées par les linguistes pourront s’appuyer tout particulièrement sur un ou plusieurs de romans contemporains de langue française. Dans un texte littéraire, l’espace s’inscrit dans l’univers créé par l’auteur pour y jouer un rôle. Il assure notamment un cadre de référence pour des personnages ou des faits décrits. L’espace assume ainsi une fonction de localisateur pour des événements (par exemple des déplacements), qui – dynamiques par leur nature – participent de la narration. L’espace peut être représenté comme ouvert ou, au contraire, comme délimité par des frontières ou des espaces adjacents, structuré de manière à signaler la proximité et l’éloignement par rapport à un élément de référence, animé ou inanimé. Dans un roman, comme dans tout autre genre discursif, l’espace est construit à l’aide d’outils et de ressources lexicales et grammaticales qu’une langue met à disposition de ses utilisateurs. Une phrase ou une séquence discursive évoque chez le destinataire une représentation cognitive, un type d’expérience complexe ([19, 20, 18]) en l’occurrence liée à l’espace. Or, une telle représentation n’est pas indifférente à la perception du texte littéraire. Depuis une trentaine d’années, les problèmes liés à la représentation de l’espace dans et par les langues ont fait l’objet de nombreuses études en psychologie et en linguistique. Elles sont

consacrées à la conceptualisation et à la lexicalisation des paramètres spatiaux dans différentes langues [19, 20, 18, 12, 2, 16], aux moyens lexicaux (verbes, expressions déictiques, prépositions) et aux structures grammaticales [21, 17, 15]. Plusieurs études menées dans des perspectives comparées ont permis d'établir des typologies de langues, selon notamment les moyens qu'elles offrent pour décrire les relations spatiales. Sans oublier des effets de sens particuliers créés par des moyens qui, dans leur sens de base, servent à décrire l'espace [8, 7]. En s'appuyant sur les résultats de recherches linguistiques, le colloque sera l'occasion de proposer des analyses portant sur les représentations de l'espace dans le roman contemporain français. On s'intéressera tout particulièrement, mais non exclusivement, aux questions suivantes :

- Quels choix lexicaux font les auteurs pour représenter l'espace. Quels moyens linguistiques utilisent-ils pour localiser les personnages, les objets, les lieux, tout en les inscrivant dans la structure du roman ?
- Quelles sont les structures grammaticales employées pour décrire les relations spatiales ?
- Est-il possible de repérer, voire systématiser, des différences de moyens linguistiques mis à contribution pour décrire un lieu réel et un lieu fictif ?
- Quel est l'apport respectif des éléments lexicaux et de structures grammaticales pour les propriétés topologiques de l'espace représenté dans un roman ?
- Dans la division de l'espace représentée en régions proches et éloignées par rapport à un point de référence (personnage, objet), les expressions déictiques/anaphoriques sont-elles l'unique moyen de réaliser cette partition ?
- Espace dans la traduction : Comment peut-on reproduire des relations spatiales décrites en français (*langue à cadrage verbale*, cf. [19] et *langue exocentrique*, cf. [2]) dans une langue typologiquement différente ?
- Quels sont les rapports entre les moyens linguistiques utilisés par l'auteur et le rôle que joue l'espace ainsi représenté dans la structure du roman ?

2 Perspectives littéraires

« L'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif », dit Paul Valéry dans *Tel Quel*. Notre perception de l'espace est pour une large part culturelle, elle relève d'une expérience subjective s'exprimant en un ensemble d'oppositions fondamentales : proche ou lointain, familier ou inconnu, semblable ou différent, sûr ou dangereux. . . Qu'advient-il quand cette perception se fait littérature ? Ce colloque, dans son versant littéraire, se propose d'interroger la façon dont les œuvres postérieures à 1980 structurent – ou déstructurent – l'espace en repensant ces classifications. Les modes de figuration de la réalité varient d'une langue à l'autre mais aussi d'une période à l'autre, reflétant une *Weltanschauung* singulière ainsi que la conscience collective d'une communauté humaine à une période donnée. Quelles sont donc, de ce point de vue, les tendances contemporaines de la représentation de l'espace ? De nombreuses études importantes ont été publiées ces dernières années sur la littérature actuelle et ses formes particulières de représentation du réel ([4, 3, 5, 6, 9, 10, 11, 13, 14, 22, 23, 1, 24, 25, 26]). Ce colloque projette d'approfondir la question de la proximité et de l'éloignement, dans leurs dimensions géographiques, mais également imaginaires et symboliques. Quelques approches possibles, sans parti pris d'exhaustivité :

- Comment se conjuguent identité et altérité dans la structuration de l'espace ? Comment la description construit-elle une image de soi et de l'autre ?
- Par quels biais, quels signes, la littérature s'efforce-t-elle de tracer les contours de l'espace contemporain ? Ne s'agit-il pas aussi bien souvent de faire ressurgir dans cet espace les vestiges d'époques disparues ? Que penser de la pratique fréquente de l'«inventaire» ?

- Quelle dialectique s’engage entre le familier et l’inconnu, le quotidien et l’ailleurs, le visible et l’invisible ? Le proche rime-t-il avec monotonie, banalité ou avec ancrage culturel et fiabilité, le lointain évoque-t-il l’évasion, la quête ou l’exil et la menace ?
- La proximité peut-elle être à rebours inquiétante et l’éloignement rassurant ? Que penser des imaginaires du dépaysement ou du labyrinthe, propres à la littérature contemporaine ?
- Comment la littérature contemporaine traite-t-elle la question de la frontière et de toute autre forme de délimitation ? Privilégie-t-elle dans ses descriptions les cadres restreints ou les plans larges ?
- Que penser du proche paradoxal, en lien avec l’apparition des nouvelles technologies : quel est l’impact sur la littérature du téléphone portable, d’internet, etc. ?
- Les approches géocritiques et géopoétiques, celles qui se réfèrent à la théorie du « monde plausible » ([26]), ainsi que les études sur les notions d’isotopie et d’hétérotopie seront bienvenues.

Date et modalités de soumission

Les propositions de communication (pour des présentations de 20 minutes suivies de 10 minutes de discussion) sous forme de résumés de 3000 signes maximum, références bibliographiques non incluses, doivent être anonymes. Dans le fichier du résumé, veuillez indiquer si votre contribution est à situer dans le volet littéraire ou linguistique du colloque. Vos coordonnées, accompagnées d’un CV très succinct, seront intégrées dans un fichier à part. Les deux fichiers de soumission sont à envoyer à l’adresse :

espacelitteraire@univ-littoral.fr
avant le 1 octobre 2017.

Pour plus d’informations :

<https://espacelitteraire.univ-littoral.fr>

Contacts :

espacelitteraire@univ-littoral.fr
dorota.sikora@univ-littoral.fr

Références

- [1] Jan BAETENS et Dominique VIART, éd. *États du roman contemporain*. T. 2. Paris : Éditions Minard, 1999.
- [2] Irène BARON et Michael HERSLUND. “Langues endocentriques et langues exocentriques. Approche typologique du danois, du français et de l’anglais”. Dans : *Langue française* 145 (2005), p. 35–53.
- [3] Bruno BLANCKEMAN. *Les Fictions singulières, étude du roman contemporain*. Paris : Pré-texte Éditeur, 2002.
- [4] Bruno BLANCKEMAN. *Les Récits indécidables : Jean Echenoz, Hervé Guibert, Pascal Quignard*. Villeneuve d’Asq : Presses universitaires du Septentrion, 2000.
- [5] Bruno BLANCKEMAN, Marc DAMBRE et Aline MURA-BRUNEL, éd. *Le Roman français au tournant du XXIème siècle*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004.

- [6] Bruno BLANCKEMAN et Barbara HAVERCROFT, éd. *Narrations d'un nouveau siècle (romans et récits français, 2001-2010)*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2013.
- [7] Jacques BRES et Emmanuelle LABEAU. "Allez donc sortir des sentiers battus ! La production de l'effet de sens extraordinaire par aller et venir." Dans : *Journal of French Language Studies* 23.2 (2013), p. 151–177.
- [8] Jacques BRES et Emmanuelle LABEAU. "(Des)amour(s) de venir avec l'extraordinaire". Dans : *Le français moderne* 1 (2013), p. 84–107.
- [9] Florence de CHALONGE, éd. *Énonciation et spatialité : le récit de fiction (XIXe-XXIe siècles)*. Villeneuve d'Asq : Ceges, 2013.
- [10] Michel COLLOT. *Pour une géographie littéraire*. Éditions Corti, 2014.
- [11] Marc DAMBRE et Wolfgang ASHOLT, éd. *Un retour des normes romanesques dans la littérature française contemporaine*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.
- [12] Michael HERSLUND, éd. *Aspects linguistiques de la traduction*. Université de Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 2003.
- [13] Bertrand LÉVY et Claude RAFFESTIN, éd. *Voyage en ville d'Europe. Géographies et littérature*. Genève : Metropolis, 2004.
- [14] Dominique RABATÉ. *Désirs de disparaître. Une traversée du roman français contemporain*. Québec : Tangence, 2015.
- [15] Chris SINHA et Tania KUTEVA. "Distributed Spatial Semantics". Dans : *Nordic Journal of Linguistics* 18 (1997), p. 167–199.
- [16] Dan Isaac SLOBIN. "The Many Ways to Search for a Frog : Linguistic Typology and the Expression of Motion Events". Dans : *Relation Events in Narrative : Typological and Contextual Perspectives*. Sous la dir. de Sven STRÖMQVIST et Ludo VERHOEVEN. Mahwah (NJ) : Lawrence Erlbaum Associates, 2004, p. 219–257.
- [17] Soteria SVOROU. *The Grammar of Space*. Amsterdam, Philadelphia (Pa) : John Benjamins, 1994.
- [18] Leonard TALMY. "The Fundamental System of Spatial Schemas in Language." Dans : *From Perception to Meaning : Image Schemas in Cognitive Linguistics*. Sous la dir. de Beate HAMPE et Joseph E. GRADY. Berlin : Mouton de Gruyter, 2005, p. 199–234.
- [19] Leonard TALMY. *Toward a Cognitive Semantics. Concept Structuring System*. T. 1. Harvard : MIT Press, 2000.
- [20] Leonard TALMY. *Toward a Cognitive Semantics. Typology and Process in Concept Structuring*. T. 2. Harvard : MIT Press, 2000.
- [21] Claude VANDELOISE. *L'espace en français*. Paris : Éditions du Seuil, 1986.
- [22] Dominique VIART. *L'Imaginaire des signes dans le roman contemporain français*. A.R.N.T, 1991.
- [23] Dominique VIART. *Mémoires du récit. Études sur le récit contemporain*. T. 1. Éditions Minard, 1998.
- [24] Dominique VIART et Bruno VERCIER. *La Littérature française au présent : héritage et mutations de la modernité*. Paris : Bordas, 2005.
- [25] Bertrand WESTPHAL. *La Géocritique. Réel, fiction, espace*. Paris : Éditions de Minuit, 2007.
- [26] Bertrand WESTPHAL. *Le Monde plausible. Espace, lieu, carte*. Paris : Éditions de Minuit, 2011.